

# Bulletin n° 23 mai 2016



Association du Château de la Roche ◆ Ollon ◆

# ◆ Comité ◆

### Présidente

Mireille Jemelin Rte de la Distillerie 36 1867 Ollon 024 499 21 66 mireille.jemelin@bluewin.ch

### Vice-Président

Michaël Bertholet Rue du Carroz 2 1867 Ollon 021 624 38 71 michael.bertholet@gmail.com

### **Membres**

Florence Bertholet - Ollon Corinne Cornamusaz - Bex Christiane Mérinat - Ollon Geneviève Monnet - Aigle Karen Moret - Antagnes Florian Mottier - Ollon Marc-Antoine Panchaud - Ollon

### Secrétaire

Jacqueline Cornamusaz Rte du Grand-St-Bernard 22 1880 Bex 024 499 12 60 jcornamusaz@bluewin.ch

# Trésorière

Sophie Mottier Ch. de la Forge 6 1867 Ollon 024 499 24 67 sophie.mottier@gmail.com

# Site web du Château www.chateau-ollon.ch

N'oubliez pas de vous acquitter de la cotisation 2016 d'ici fin juin. Vous nous éviterez des frais de rappel. Merci!

La qualité de membre est individuelle.



Légende de la couverture: Lettre d'amour (1764).

# ◆ Editorial à deux voix ◆

C'est avec une certaine émotion que j'écris ce dernier éditorial comme présidente de l'Association. En effet, j'ai annoncé, lors de l'assemblée générale du 12 mars dernier, que je quitterai le comité à la fin 2016. J'u suis entrée en novembre 2001, succédant à Brigitte Pradervand; j'aurai donc accompli avec grand bonheur 15 ans de présidence.

En 2001, le château avait un nouveau toit, mais pas de locaux fonctionnels. Il a fallu attendre le 4 juin 2004 pour l'inauguration officielle de la partie rénovée du château et le vernissage de l'exposition de Paul-André Zeller. Le premier «mercredi du Château» a eu lieu le 29 septembre 2004 avec une conférence intitulée «Histoires d'eau ». Les mercredis du Château vont se succéder avec toutes sortes de sujets variés: conférences, musique, théâtre, cinéma, soit quatre-vingts manifestations à la fin 2016. Chaque été a en outre accueilli plusieurs expositions.

Deux évènements m'ont particulièrement marquée: le 27 août 2010, l'inauguration de la salle des Chevaliers avec l'élogieux discours de Madame Michèle Antipas. Le 16 juin 2012, la Fondation et l'Association reçoivent conjointement la Distinction vaudoise de Patrimoine Suisse pour la rénovation et l'animation culturelle du château.

le laisse la présidence entre de bonnes mains. Florence Bertholet est enthousiaste et compétente; elle saura œuvrer avec tout le comité pour que reste allumée la flamme de la culture dans notre château.

Je remercie chaleureusement tous les membres du comité pour leur soutien et leur détermination à faire vivre un lieu original avec des animations de qualité.

Mireille Jemelin, Présidente de l'Association



L'an dernier, Jean Nicollier, retraité, a cessé ses activités dans son bureau d'architecture, Nous lui sommes reconnaissants de son apport essentiel dans la valorisation de notre patrimoine. Il a proposé son neveu Guy Nicollier, architecte dans un bureau de Lausanne, pour poursuivre son œuvre dans les grandes étapes de restauration.

A court terme cependant, nous voulons nous concentrer sur des améliorations de l'état actuel, soit améliorer le chauffage de la Petite Scène. D'autre part, sous l'angle de la sécurité, une réfection des escaliers extérieurs et du couloir menant à la salle des Chevaliers est impérative. Nous prévoyons également de poser un éclairage extérieur à cette entrée comme à celle de la Petite Scène.

Pour achever sans délai ces divers travaux indispensables, un soutien financier devra être trouvé, en faisant appel à des contributions publiques et à la générosité privée.

André Fiaux, Président de la Fondation

# ◆ Papiers découpés: passé, présent, futur ◆

Jean-Frédéric Henchoz Conservateur, Musée du Vieux Pays-d'Enhaut, Château-d'Œx

### Un peu d'histoire

Le Pays-d'Enhaut est volontiers associé à l'invention du papier découpé. La rigueur la plus élémentaire nous incite à rectifier cette idée; en effet, dans le monde entier, dès l'apparition du papier, quelqu'un a saisi une paire de ciseaux ou un couteau pour ciseler la matière afin de décorer, illustrer, raconter. Ainsi trouve-t-on des découpages en Chine, au Japon, depuis des temps immémoriaux.

Il faudra attendre jusque dans les années 1600 pour que l'on se familiarise avec cette occupation en Europe. On a trouvé en Allemagne un découpage datant de 1612 et c'est vers 1650 que R. W. Hus taillait dans du papier blanc des tableaux baroques grouillant d'animaux, de scènes diverses, qu'il collait sur du parchemin noirci.



R. W. Hus – Mariage paysan (1643).

La technique se répand lentement pour devenir une véritable mode dans certaines régions. Ainsi, au XVIIIe siècle, était-il courant de voir les nobles de la cour de France s'adonner à ce divertissement. Relevons que Genève ne dérogeait pas à cette mode puisque quelques artistes (Jean Huber 1721-1786 ou Jean-Laurent Agasse 1767-1849) s'y sont fait une réputation. On ne saurait oublier les découpeurs hollandais ou polonais qui ont laissé foison d'œuvres de styles très divers.

La patience et l'habileté requises par le maniement du scalpel convenaient particulièrement bien à la vie monastique; du XVIIe au XIXe siècle, on taille dans les couvents de toute l'Europe des œuvres d'une virtuosité parfois inouïe pour vendre des images pieuses aux fidèles. Elles portent le terme générique de « canivet ».

## Vœux et lettres d'amour

A cette époque, calligraphie, dessin et découpage sont volontiers associés pour témoigner les sentiments des auteurs des messages adressés aux êtres chers. Nous ne nous lassons pas de relever la poésie qui se dégage de celles que nous montrons au Musée du Pays-d'Enhaut: Adorable beauté pour qui mon cœur soupire, n'oserait-on vous demander ce que mon cœur désire!

# Le Pays-d'Enhaut et la tradition du découpage

C'est au XIX° siècle que l'art du découpage prend racine dans le Pays-d'Enhaut vaudois et le Saanenland bernois. Johann-Jakob Hauswirth est né à Saanen en 1809 où il a passé sa jeunesse. On perd sa trace depuis la fin de sa scolarité et il réapparaît dans les années 1850. On ne sait ce qu'il est advenu de lui entre-temps. Est-il allé s'engager dans quelque armée étrangère, a-t-il fait de la prison? Le saura-t-on jamais?



Lettre d'amour (1764), détail.

On commence à parler de Hauswirth lorsque Théodore Delachaux, peintre et ethnographe réputé, et son frère Constant, médecin à Château-d'Œx, remarquent, dans les années 1915, ses découpages dans les chalets de la région. Ils font parler les vieux qui se souviennent du découpeur, un charbonnier et journalier élancé et qui allait ici ou là, où l'on avait du travail à donner. Parfois il partageait le repas de son employeur et dormait à la grange. A la veillée, il sortait papier et ciseaux de sa besace et extrayait d'une feuille de papier noire une découpure à la finesse incroyable qu'il laissait en guise de remerciements. Retrouvées dans les bibles familiales, où elles étaient placées pour en assurer la conservation, ces fragiles découpures valurent à Hauswirth son surnom de «grand des marques».

De plus grandes compositions ont égayé les murs de nombreux chalets de toute la région. Datées de 1854 à 1868, elles ne portent aucune signature. Les



Johann-Jakob Hauswirth (1809–1871).

plus anciennes (noires et blanches) jouent avec la symétrie et l'effet qu'offre un équilibre parfait. Rapidement, il ajoute des touches de couleurs, puis se détache complètement de la symétrie pour réaliser des collages. Hauswirth opte alors pour une plus grande liberté de composition. Toujours aussi denses et bien équilibrés, ces tableaux racontent la vie du pays, entre réalisme et symbolique. L'analyse des œuvres

de ce précurseur met en évidence une propension à confectionner des tableaux presque identiques pendant quelque temps, puis à passer à un autre sujet au gré de sa fantaisie.

L'artiste meurt, misérablement, en 1871, dans une cabane qu'il s'était construite au fond des gorges du Pissot, au-devant de l'Etivaz.

C'est en cette même année 1871 que Louis Saugy naît à Gérignoz, près de Château-d'Œx. Son père, Jules, est paysan, sa mère est institutrice. C'est elle

qui lui enseignera les rudiments du dessin alors que son papa découpe des silhouettes. Ce premier apprentissage aura une influence déterminante sur l'artiste qu'il deviendra plus tard. Sans nous attarder sur ses différentes activités professionnelles, nous noterons que ses fonctions de facteur lui permettent de pénétrer dans les maisons de la contrée où il voit les découpages de Hauswirth dont il va s'inspirer. Pour des raisons de santé, il doit prendre une retraite



Louis Saugy (1871–1953).

prématurée à 57 ans. Il se consacrera alors principalement au découpage en se créant une notoriété certaine à cette époque de la première moitié du  $XX^e$  siècle qui voit une explosion du secteur touristique. C'est indéniablement le talent de ces deux précurseurs qui a enraciné cet art au Pays-d'Enhaut.

D'autres découpeurs prennent le relais, tels Christian Schwizgebel (1914–1994), Otto Nussbaumer (1910–1981) ou Isaac Saugy (1892–1990). Aujourd'hui, alors que l'on trouve des artistes du ciseau un peu partout en Suisse, le Pays-d'Enhaut et le Saanenland en comptent une bonne trentaine.

## L'Association suisse des amis du découpage sur papier (ASADP)

Fondée en 1986, l'ASADP, forte aujourd'hui de plus de 500 membres, joue un rôle important dans la mise en valeur du découpage sur papier. Elle s'est non seulement consacrée au fil des années à documenter cet art par l'acquisition d'œuvres significatives et d'ouvrages sur le sujet, mais elle a aussi organisé des expositions à l'échelle de la Suisse, tout comme à l'étranger. Ainsi la 8º grande exposition nationale, inaugurée en 2013 au Forum de l'histoire suisse à Schwyz, puis présentée au Château de Prangins (2014) et au Musée national suisse de Zurich (2015), a remporté un franc succès avec un total de 80'000 visiteurs pour ces trois sites rattachés au Musée national suisse. Son magazine bilingue

*Schnittpunkt* donne régulièrement des nouvelles du monde du découpage et présente des artistes au travers d'articles richement illustrés.

## Un centre suisse du papier découpé à Château-d'Œx

Alors même que les découpages du Pays-d'Enhaut et du Simmental figurent sur la liste des traditions vivantes en Suisse, établie par la Confédération sur proposition des services culturels cantonaux, le Musée du Vieux Pays-d'Enhaut (MVPE) se profile comme un centre de compétences consacré à cette pratique. Poursuivant une politique qui s'appuie sur le travail de conservation de plusieurs décennies des fondateurs du musée, les animateurs du MVPE renforcent le réseau des contacts existants et mettent en place un projet tendant à faire de leur institution un lieu où les amateurs de découpages peuvent trouver matière à satisfaire leur intérêt.

Soucieuse de trouver un point d'ancrage, l'ASADP entretient d'étroites relations avec le Musée de Château-d'Œx dont elle n'attend que l'agrandissement des locaux pour lui confier la gestion de sa collection de 600 œuvres contemporaines.

De nombreux projets mûrissent dans les dossiers du MVPE, tels un film didactique, une bibliothèque spécialisée dans les œuvres consacrées au découpage, une photothèque permettant de voir la collection de l'ASADP, etc. Ce projet a été distingué par Retraites Populaires qui a décerné au musée le premier Prix du Patrimoine 2015 assorti d'un montant de 100'000 fr.

Dans l'immédiat, à l'occasion du 30° anniversaire de l'ASADP, est proposée aux visiteurs une exposition temporaire où plus de cent artistes viennent montrer une œuvre créée récemment. Chacun a pu laisser s'exprimer son esprit créatif. La seule condition était d'être en mesure de proposer une œuvre de petit format, 30 cm pour 30 ans. Pas étonnant dès lors que l'on retrouve des œuvres noir-blanc dans la plus pure tradition de la montée à l'alpage, mises en perspective avec des tableaux qui sortent complètement du schéma habituel. Le musée de Château-d'Œx offre ainsi un large survol de tous les courants actuels de cet art qui, bien que conservant le papier comme support, offre d'infinies possibilités d'expression.

# Projet d'agrandissement

Afin de donner suffisamment d'espace à cette activité qui devrait aller en se renforçant, le MVPE mène actuellement une étude qui devrait lui permettre de disposer de 260 m² supplémentaires pour ses expositions temporaires, ainsi qu'un ascenseur facilitant l'accès de ses quatre étages. Les projets de cette envergure ne sont toutefois pas exempts de difficultés et le nôtre ne fait pas exception à la règle. Mais c'est une autre histoire!

# ♦ Manifestations au Château en 2016 ♦

## Mercredi 25 mai à 20h00

Soirée de contes « Histoires et récits du Japon », par Pascal Mitsuru Guéran

### Du 14 au 29 mai

Exposition de peintures de Pascal Gaillard « Ambiance himalayenne » Vernissage le samedi 14 mai dès 11h00; ouverture au public les vendredis, samedis et dimanches, ainsi que le lundi 16 mai de 14h00 à 18h00

## Du 3 au 19 juin

Exposition de peintures de Catherine Gumy et Sally-Ann Jufer Mather Vernissage le vendredi 3 juin de 16h00 à 19h00; ouverture au public les vendredis, samedis et dimanches de 15h30 à 18h30

## Du 25 juin au 10 juillet

Exposition de peintures et sculptures de Thierry Droz et Sébastien Vurlod, de peintures de Hélia Aluai et de photographies de Madeleine Droz Vernissage le samedi 25 juin de 11h00 à 18h00; ouverture au public les vendredis, samedis et dimanches de 14h00 à 18h00

## Du 2 au 19 septembre

Exposition de peintures de Geneviève Massard Perret

Vernissage le vendredi 2 septembre à 18h00; ouverture au public les vendredis, samedis et dimanches, ainsi que le lundi 19 septembre de 15h00 à 18h00

# ◆ Les mercredis du Château en 2016-2017 ◆

28 septembre Projection et discussion du film: « Chasselas forever »,

de Florian Burion, réalisateur et producteur (Octuor Films

production)

**26 octobre** Concert: Musique traditionnelle, folklorique, tzigane,

par l'ensemble Melody

30 novembre Théâtre: « Divagations avec Maître Tchouang: Une Comédie

Philosophique sans Fin (mais en musique)»,

par la Cie Sun&Moon

**25 janvier** Conférence: Cadrans solaires et horloges astronomiques,

par Claude Quartier

22 février Concert: Ensemble Nota Nobile, musique italienne des XVII<sup>e</sup>

et XVIIIe siècles

**29 mars** Concert: Le Hot Club du Martinet, jazz à la française